

**TRAVAIL AVEC UNE DANSEUSE DANS LE CADRE D'UN ATELIER DE
MEDIATION THERAPEUTIQUE « REMISE EN MOUVEMENT » EN CATT**

PROJET CULTURE SANTE 2017

BILAN

Direction de la communication
CHU Dijon Bourgogne – 1, boulevard Jeanne d'Arc
BP 77908 – 21 079 Dijon Cedex
communication@chu-dijon.fr
☎ : 03 80 29 57 44 – 📠 : 03 80 29 34 21

16/01/2018



Le contexte

Dans le cadre de la prise en charge de ses patients, le CMP-CATTP Osiris Beauregard - unité de psychiatrie adultes du CHU Dijon Bourgogne - propose depuis plusieurs années déjà un atelier de médiation thérapeutique de "Remise en mouvement", porté par Françoise Thieriot, infirmière formée à la danse-thérapie. Souhaitant inscrire cet atelier dans une démarche d'ouverture permanente, la soignante invite régulièrement les patients à vivre des expériences nouvelles : participation au festival organisé par l'association Itinéraires Singuliers, découverte d'un spectacle de danse à l'Auditorium, etc. En 2017, elle a fait le choix d'aller plus avant dans cette démarche d'ouverture en initiant une rencontre avec un danseur professionnel. Dans ce cadre, invitation a été faite à Maelle Desclaux, danseuse et chorégraphe de la Cie Numb, de partager son expérience avec les patients le temps de quelques ateliers. De manière réciproque, l'artiste a vu dans cette sollicitation l'opportunité de confronter sa pratique à un public nouveau et de l'interroger autrement.

Ensemble, danseuse et soignante ont construit un projet ayant pour fondement leur rencontre, leurs échanges, leurs pratiques respectives, leurs attentes, leurs origines hospitalières et artistiques... Dans ce cadre, elles avaient identifié les objectifs suivants :

- permettre une ouverture artistique dans le cadre d'un atelier thérapeutique en travaillant la création et l'esthétique
- enrichir autrement la pratique de la danse et du mouvement pour les patients et l'infirmière référente
- favoriser un échange réciproque entre l'artiste et les participants pour permettre à chacun de découvrir un milieu nouveau et inconnu
- prolonger les objectifs de l'atelier de médiation thérapeutique pour renforcer l'estime de soi qui fait souvent défaut aux patients concernés
- permettre à l'infirmière référente de s'extraire de sa place de thérapeute et d'être présente autrement aux côtés des patients
- prolonger le travail de création mené par le Cie Numb autour de son duo *N'éteignez pas vos téléphones*.

Ensemble, danseuse et soignante ont proposé ce projet aux patients de l'atelier de médiation thérapeutique "Remise en mouvement" qui l'ont eux-mêmes enrichi de leur propre expérience et de leur propre vécu.

La séquence s'est achevée par une présentation privilégiée du duo de la Cie Numb *N'éteignez pas vos téléphones*, offert aux patients au cours d'une séance dédiée. Cette pièce chorégraphique avait été au fondement du travail proposé par Maelle Desclaux au cours des différents ateliers qu'elle a animés au sein du CMP-CATTP Osiris Beauregard.

L'ensemble de cette expérience s'est révélée être un véritable espace de rencontres partagées et d'enrichissement mutuel, tant pour les patients que pour la danseuse ou encore pour l'équipe hospitalière.

Déroulement

Cette action s'est déroulée entre les mois de mai et juillet 2017, à raison de deux cycles de quatre ateliers hebdomadaires et d'une séance de découverte du duo *N'éteignez pas vos téléphones*, selon le planning suivant :

- 1^{ère} séquence d'ateliers du 10 au 31 mai 2017
- 2^{ème} séquence d'ateliers du 14 juin au 5 juillet 2017
- représentation du duo *N'éteignez pas vos téléphones* le 29 juin 2017.

En amont et en aval de chaque séance, un temps d'échange et de discussions entre la danseuse et les soignantes prenant part aux ateliers a permis de construire progressivement le projet et de le structurer.

L'ensemble du travail mené s'est appuyé sur le duo de la Cie Numb *N'éteignez pas vos téléphones*. Danseuse et soignantes avaient fait le choix de ne pas évoquer immédiatement la pièce chorégraphique auprès des patients afin de leur laisser le temps de s'approprier le projet, de ne pas les brider dans leur vécu.

Grâce à des propositions simples, claires et ludiques de mise en mouvement et de mise en relation (avec son propre corps, l'espace, les autres) proposées par la danseuse, le groupe s'est rapidement constitué et a démontré son intérêt ainsi que son implication dès la première séance. Au fur et à mesure de l'avancée du

projet, la danseuse a complexifié les “règles du jeu”, fait évoluer les propositions chorégraphiques, attendu un peu plus du groupe et transmis les clés nécessaires à une autonomisation chaque fois un peu plus importante.

Elle s’est parfois appuyée sur l’histoire de la danse comme support à certaines de ses propositions.

« Nous avons visionné ensemble un extrait vidéo d’une proposition de Pina Bausch (Seasons march) et l’avons ensuite traversé corporellement : travail sur le mouvement quotidien (avec, en toile de fond, la question du “où commence le geste artistique ?”), la reproduction d’un mouvement, l’écoute... Je trouvais également intéressant pour les patientes qu’elles voient que, pour Pina, peu importaient l’âge, la taille, le poids, la nationalité de ses danseurs. L’humain primait ! »

La danseuse a par ailleurs extrait du duo *N’éteignez pas vos téléphones* de nombreuses petites consignes à explorer avec le groupe.

Enfin, comme fil rouge à l’ensemble du projet, la danseuse retraçait au sol à chaque séance un périmètre de jeu. Cette manière de structurer/concrétiser l’espace a été un élément important et symbolique assez fort pour les patientes : espace du dedans/du dehors, enfermement, frontière, contact, solitude, rapidité, lenteur... Ou comment le travail du corps et de la création rejoignent parfois les questions quotidiennes.

La dernière séance, proposée après la représentation du duo *N’éteignez pas vos téléphones*, a permis de revenir sur ce que les patients avaient vu et reconnu au cours du spectacle. Elle fut également l’occasion de pratiquer ensemble une dernière fois certaines choses. Ce moment de conclusion post-spectacle fut essentiel.

Retour d’expérience

Pour les patients

Six patients, habituellement suivis dans le cadre de l’atelier de médiation thérapeutique “Remise en mouvement”, ont participé avec assiduité à cette expérience.

Inviter un artiste dans ce cadre a permis aux patients concernés de :

- découvrir le travail et les pratiques d’une artiste danseuse et chorégraphe en l’expérimentant eux-mêmes puis en assistant à un spectacle de cette artiste
- reconnaître des similitudes entre le travail de l’artiste et le travail abordé en atelier thérapeutique
- se préparer, pour certains, à voir un spectacle de danse contemporaine qui, sans cela, aurait pu paraître peu accessible
- travailler sur l’estime de soi qui fait souvent défaut à ces personnes, parvenir à se faire confiance, être digne de l’attention portée par l’intervenante, être capable de faire
- rencontrer une personne neutre, non thérapeute, extérieure à la structure hospitalière et lui faire confiance.

Au titre des éléments notables attestant de l’intérêt et de la réussite de ce projet auprès des patients figurent :

- leur investissement important visible au cours des ateliers et sur les vidéos réalisées dans ce cadre
- leurs témoignages positifs voire emballés
- leur assiduité malgré une période de canicule
- leur état de concentration, d’application et même de dépassement.

« Les patientes qui avaient une légère tendance au retard arrivaient à l’heure, celles dont les maux physiques freinaient la mise en mouvement se retrouvaient tout à coup à vouloir faire ou participer à ce qu’elles n’auraient peut-être pas fait auparavant, les chaleurs et canicules du mois de juin-juillet ne les ont pas empêchées de venir et de participer... »

Tous ces indicateurs très concrets sont des témoins importants de la volonté du groupe à honorer le projet mis en place. Implication, volonté et appétit n’ont cessé de croître au fur et à mesure des séances, ce qui a considérablement nourri l’expérience de l’intérieur.

Les témoignages des patients évoquent ainsi la confiance, le plaisir, la surprise, l'excitation joyeuse, la complicité du groupe... Ils font également référence au bénéfice apporté par la présence de Maelle Desclaux qui a transformé le cadre habituel de l'atelier.

« Avec elle, la salle devient le studio, le cabinet de toilette attenant la loge. Avec elle on joue ! »

Les patients se sont également sentis valorisés, notamment en découvrant le spectacle de la Cie Numb au cours duquel ils ont pu apprécier des mouvements/séquences/exercices travaillés lors des ateliers. Depuis cette expérience, une dynamique de groupe nouvelle a été initiée. Elle perdure encore aujourd'hui, alors que plusieurs mois se sont écoulés depuis la rencontre avec la danseuse. A l'issue des ateliers, beaucoup ont émis le souhait de voir une telle initiative se renouveler. Les participants se sont également sentis privilégiés lors de la représentation du duo *N'éteignez pas vos téléphone*. Ils étaient assis au premier rang, initiés et préparés au spectacle proposé. C'est un élément qui a modifié leur rapport à la danse. Celle-ci peut être désormais abordée par le biais de l'expérience corporelle apportant perceptions, ressentis, recherche, plaisir et aussi difficulté mais également par le biais du rôle de spectateur.

« J'ai vu le groupe devenir GROUPE, s'ouvrir, venir avec moi, être heureux de se retrouver. J'ai vu les corps changer, se redresser, prendre leur place dans l'espace du studio, ne plus s'excuser, être fiers, prendre la parole et défendre les propositions engagées. Les états de présence et de concentration ont énormément gagné. Le mouvement s'est fluidifié, a gagné en finesse. »

Sur le plus long terme, l'expérience s'avère tout aussi positive. Lorsque fin 2017, quelques mois après la fin des ateliers, le groupe de patients et les soignants ont fait le bilan global de l'année, un des éléments-phares qui a surgi spontanément a été le travail avec la danseuse. Ce moment a été l'occasion d'évoquer des souvenirs restés très vivants dans l'esprit des patients mais aussi sans doute dans leur corps. Les expériences vécues restent bien présentes dans les mémoires et ont donné confiance aux patients dans leurs capacités à se laisser guider et à les vivre. Les patients aiment aller regarder les traces inscrites dans la salle sous forme de photo et d'affiche.

Pour les soignants

Deux soignantes du CMP/CATTP Osiris-Beauregard ont développé et accompagné ce projet :

- Françoise Thieriot, infirmière formée à la danse-thérapie porteuse de l'atelier de médiation thérapeutique de "Remise en mouvement"
- Geneviève Blanc, infirmière.

L'expérience partagée avec Maelle Desclaux s'est inscrit dans la continuité de la réflexion menée par Françoise Thieriot depuis la création de l'atelier en 2009. La venue d'une artiste professionnelle extérieure au monde hospitalier et non familière de cet univers a conforté la démarche des soignantes dans ce cadre. Elle leur a permis de prendre du recul par rapport à leur propre pratique et de la nourrir autrement. En devenant les spectatrices, et non plus les animatrices, elles ont ainsi eu la possibilité de se mettre en retrait et d'observer l'atelier de l'extérieur. Au travers de cette action, elles ont découvert de nouvelles ressources mais aussi de nouveaux possibles qu'elles n'auraient pas osé proposer aux patients auparavant.

« Me placer dans un autre "rôle" m'a permis une autre vision du groupe et de chacun, une place que je n'occupe pas d'habitude. Cela m'a laissé du temps pour observer et filmer quelquefois afin d'en garder des traces mais aussi des bases d'observation clinique. »

Tout comme pour les patients, l'expérience partagée avec la danseuse est devenue une référence pour les soignantes qui peuvent prendre appui sur ce vécu et le faire évoluer, lui donner une nouvelle forme et se l'approprier. Elles aussi sont demandeuses d'un nouveau partenariat pour un travail à renouveler.

Pour la danseuse

Avant même la rencontre avec l'équipe du CHU Dijon Bourgogne, Maelle Desclaux avait le souhait de travailler auprès de "publics non danseurs" pour pouvoir questionner autrement l'objet artistique. L'expérience menée avec les patients et les soignants du CMP/CATTP l'a conforté dans cette orientation et lui a permis d'enrichir son travail artistique mais également ses perspectives professionnelles. Elle a apporté de nombreuses réponses à la danseuse, au-delà même de ses attentes initiales. La rencontre a

ainsi ouvert de nouveaux questionnements que Maelle Desclaux souhaite pouvoir explorer désormais auprès d'autres publics extérieurs au monde de la danse.

Ce projet ne s'est pas fait en sens unique. Le groupe a également offert beaucoup à la danseuse qui a pu s'appuyer sur lui pour travailler et préparer les séances. Une confiance mutuelle s'est tissée, un chemin fait de liberté, d'implication, de gestes créatifs, de sourires, de contacts de plus en plus humains et chaleureux. En 8 séances, le travail mené a dépassé ce que la danseuse avait elle-même envisagé.

« J'ai ressenti à quel point il était essentiel pour chaque personne présente d'être regardée autrement que comme une personne malade et de disposer d'un temps où il n'était plus aucunement question de soin, de thérapie mais juste d'acte artistique, de recherche, d'exploration. Je suis arrivée avec un regard neutre sur le groupe, empreinte de ma pratique et cela m'a sans doute permis d'aborder des choses que les infirmières n'auraient peut-être pas explorées, connaissant les problématiques des unes et des autres.

Je porte avec certitude la conviction que de telles actions ont un poids beaucoup plus important que ce que l'on pense peut-être dans la vie de toutes ces personnes. J'ai été véritablement emportée et nourrie par ce dispositif. »

Traces

